

UNE PRODUCTION FRENCH à LA CARTE

FRENCH

Listen more to speak better

TO GO

EPISODE 18: HAPPY FAMILY

Vous connaissez l'expression "les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés"? Les cordonniers, ce sont les personnes qui réparent des chaussures (je devrais peut-être dire "réparaient" à l'imparfait, parce que je crois que c'est un métier qui a presque disparu). Bref, quand on dit qu'un cordonnier n'a pas de bonnes chaussures à son pied, cela veut dire qu'une personne est très bonne dans un domaine professionnel ou offre un excellent service à ses clients mais quand il s'agit de sa vie personnelle, ou de sa propre personne, c'est la catastrophe. Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés.

Et pourquoi est-ce que je vous parle de

Do you know the expression "Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés" (Shoemaker's son always goes barefoot"? Shoemakers are the people who mend shoes (maybe I should say "used to mend" at the imparfait tense, because I think it's a profession that has almost disappeared). In short, when we say in French that a shoemaker does not have good shoes to his feet, it means that a person is very good in his professional field or offers excellent service to his customers, but when it comes to his personal life, or to his own person, it is a disaster. The shoemaker's son always goes barefoot. And why am I talking to you about this

cette expression ? Et bien parce que Caroline est médecin. Elle est même plus que cela : elle est pédiatre (c'est un médecin pour les enfants). Et elle vient d'avoir un bébé. Oui, elle a accouché il y a trois semaines à peu près. C'est chouette, hein ?

Alors, on aurait tendance à croire qu'un médecin, et encore plus une pédiatre, saura garder son sang-froid - ça veut dire rester calme, serein - et ne pas s'affoler (devenir fou) à chaque cri, pleur, ou rougeur. Et bien, je vous rassure : NON ! Ce n'est pas le cas. Même une pédiatre perd tout son bon sens et toutes ses connaissances en médecine dès qu'il s'agit de SON bébé. (Le bon sens, c'est la capacité d'avoir un jugement calme).

Je suis bien sûr allée voir Caroline à la maternité - c'est l'endroit où on accouche, où on donne naissance à un bébé, dans un hôpital. Et je l'avais trouvée surtout très fatiguée. Il faut dire que l'accouchement avait été long, difficile - je vous passe les détails (ça veut dire que je saute cette partie, que je ne vous raconte pas cette partie). Bien que ça pourrait être amusant parce que Stéphane est tombé dans les pommes pendant l'accouchement, ça veut dire qu'il s'est évanoui, il a perdu connaissance... Je vous raconterai peut-être ça à une autre occasion.

Donc Caroline était fatiguée de l'accouchement. Et elle a aussi décidé d'allaiter, cela veut dire qu'elle donne son propre lait à son bébé et pas dans un biberon (la petite bouteille dans laquelle on met le lait des bébés). Or son bébé a... bon appétit, dirais-je. Il a tout le temps faim !

Comme je le disais, à l'hôpital, Caroline était très fatiguée, mais aussi très heureuse, et émue. Elle regardait son bébé à côté d'elle avec un mélange d'amour et de fierté. J'ai aussi croisé Stéphane, quand je sortais de l'hôpital, et alors lui, il avait vraiment la tête dans les nuages. Lui aussi était très heureux, ça se voyait, mais aussi tout chamboulé par l'arrivée de ce bébé (même si, entre nous, il avait quand même eu neuf mois pour se préparer à l'idée). Quand je dis qu'il était chamboulé, ça veut dire qu'il était bouleversé, qu'un grand

expression? Well, because Caroline is a doctor. She's even more than that: she's a pediatrician (she's a doctor for children). And she just had a baby. Yes, she gave birth about three weeks ago. That's great, right?

So, we would tend to believe that a doctor, and even more a pediatrician, will know how to keep his cool - that means staying calm, serene - and not panicking (going crazy) with each scream, cry, or redness. Well, I assure you: NO! This is not the case. Even a pediatrician loses all her common sense and all her medical knowledge when it comes to HER baby. (Common sense is the ability to have calm judgment).

Of course I went to visit Caroline in the maternity ward - that's the place where you give birth, in a hospital. And I found her very tired. It must be said that the delivery was long, difficult - I'll skip the details (that means I'm skipping this part, not telling you this part). Although it might be fun because Stéphane "fell in the apples" during childbirth, it means he passed out, he fainted... I might tell you that on another occasion.

So Caroline was tired after childbirth. And she had also decided to breastfeed, which means that she gives her own milk to her baby and not in a biberon (the little bottle in which we put babies' milk). But her baby has... a good appetite, I would say. She is always hungry!

As I said, in the hospital, Caroline was very tired, but also very happy, and emotional. She looked at her baby next to her with a mixture of love and pride. I also ran into Stéphane when I was going out of the hospital, and so he really had "his head in the clouds". He too was very happy, you could see it, but also quite confused by the arrival of this baby (even if, between us, he had had nine months to prepare for the idea). When I say he was chamboulé, that

changement était arrivé dans sa vie. Il courait entre les derniers préparatifs pour le retour de la maman et du bébé à la maison, les faire-part (c'est comme une invitation qu'on envoie à la famille et aux amis pour annoncer la naissance d'un bébé), les demandes de Caroline, la belle-famille qui avait débarqué à Lyon... Bref, je me suis dit qu'il était un peu dépassé. Mais ça, c'était avant de les revoir chez eux, quelques jours plus tard.

En fait, je suis allée chez Caroline et Stéphane quatre ou cinq jours après son retour de la maternité. J'y suis allée avec Mélanie, ma fille, qui était toute excitée à l'idée de voir le bébé (et de proposer ses services en tant que babysitter - mais pour ça, je lui ai dit d'attendre encore un peu). Et en fait, on est mal tombées. Ça veut dire qu'on est arrivées à un moment qui n'était pas opportun, pas au bon moment. La belle-mère de Caroline, donc la mère de Stéphane, dormait depuis deux jours chez eux. Elle dormait mal puisque le bébé se réveillait en hurlant toutes les deux heures. Donc elle était fatiguée et un peu sur les nerfs (être sur les nerfs, c'est une expression pour dire qu'on est énervé). Tout comme Caroline évidemment. Et pendant les quelques minutes à peine où on est restées chez eux, j'ai cru comprendre que la belle-mère avait aussi tendance à donner beaucoup de conseils à Caroline et à comparer son bébé à Stéphane quand il était nourrisson (un autre mot pour bébé). Beaucoup trop de conseils, à mon avis. Caroline était sur le point de l'envoyer se promener. (envoyer quelqu'un se promener ne veut pas lui conseiller d'aller au parc faire une promenade, mais plutôt de partir pour de bon). Stéphane essayait de faire plaisir à tout le monde, de rassurer Caroline et de tempérer sa mère (tempérer, ça veut dire calmer). Mélanie et moi, on a laissé sur la table du salon le cadeau qu'on avait apporté et on a dit qu'on repasserait à une autre occasion.

Et cette occasion ne s'est pas fait attendre - ça veut dire que je n'ai pas attendu très longtemps. En fait, c'est arrivé juste à mon retour de vacances à Bordeaux - vous vous souvenez, les trois jours que j'ai passés

means he was confused, that a big change had happened in his life. He was running between the final preparations for the return of the mother and baby home, faire-parts (announcements - it's like an invitation sent to family and friends to announce the birth of a baby), Caroline's requests, the in-laws who had landed in Lyon... In short, I told myself that he was a little overwhelmed. But that was before we saw them again at home, a few days later.

In fact, I went to see Caroline and Stéphane four or five days after returning from the maternity ward. I went with my daughter Mélanie, who was all excited to see the baby (and to offer to babysit - but for that I told her to wait a bit longer). And in fact, we fell badly. It means we came at a time that was not right, not at the right time.

Caroline's mother-in-law, therefore Stéphane's mother, had been sleeping with them for two days. She slept badly since the baby woke up screaming every two hours. So she was tired and a little on edge (être sur les nerfs is an expression to say you're upset). Just like Caroline of course. And during the few minutes that we stayed at their place, I understood that the mother-in-law also tended to give Caroline a lot of advice and to compare her baby to Stéphane when he was a nourrisson (another word for baby). Too much advice, in my opinion. Caroline was about to send her off. (envoyer promener quelqu'un - sending someone for a walk - doesn't mean to advise them to go to the park for a walk, but rather to leave for good). Stéphane was trying to please everyone, to reassure Caroline and to temper his mother (tempérer means to calm down).

Mélanie and I left the present we brought on the living room table and said we would come back on another occasion.

And it didn't take long to get this opportunity - that means I didn't wait very long. In fact, it happened just when I got back from my vacation in Bordeaux - remember the three

avec Céline ?

Bref, j'ai reçu un appel... Enfin, dès que j'ai vu sur mon portable le nom de la personne qui m'appelait, j'ai compris qu'il y avait un problème.

Entre temps, c'est-à-dire depuis mon passage avec Mélanie et ce fameux coup de fil (un coup de fil, c'est un appel téléphonique), j'avais écrit pas mal de messages à Caroline, pour la soutenir, lui proposer mon aide, lui demander si elle avait besoin de quelque chose, prendre des nouvelles tout simplement. Et elle me répondait toujours, parfois quelques heures après seulement (mais c'est tout à fait compréhensible - avec un bébé de deux semaines, on vit en décalé, c'est-à-dire pas aux heures normales des gens sans bébé). Donc elle me répondait, parfois avec à peine quelques mots, parfois un peu plus longuement, parfois elle enregistrait des messages parce qu'elle n'avait pas la force d'écrire. On ne s'est pas à proprement parlé au téléphone. Moi, j'avais peur de téléphoner et de la réveiller. Et puis Caroline avait l'air d'aller bien. Fatiguée, oui, énervée un peu, oui, heureuse, oui.

Et donc, le lendemain de mon retour de Bordeaux, Stéphane m'a appelée. Je me suis dit qu'il y avait un problème parce que Stéphane ne m'appelle jamais. Je m'entends très bien avec lui, mais en fait, c'est Caroline ma copine donc même quand ILS nous invitent, c'est elle qui appelle. Bref, il m'a raconté deux trois trucs, mais il m'a surtout demandé : "Tu peux venir nous aider ?"

Je suis arrivée chez eux une heure après et dès que j'ai passé la porte, j'ai compris qu'ils étaient débordés. L'appartement était sans dessus dessous (c'est une expression pour dire très en désordre, comme si un ouragan était passé par là). Le salon était plein de paquets à moitié ouverts, de vêtements. La cuisine n'avait pas été nettoyée depuis un bon bout de temps. Dans le frigo, il y avait deux tomates, une vieille laitue, trois yaourts et un morceau de fromage tout sec. Sur la table de la cuisine, il y avait des cartons de pizzas, des boîtes de nouilles chinoises et autres plats à emporter. Je ne vous parle même pas de la chambre et de la salle de bains.

days I spent with Céline?

Anyway, I got a call ... Actually, as soon as I saw the name of the person calling me on my cell phone, I realized there was a problem.

In the meantime, that is to say between my visit with Mélanie and that famous phone call (un coup de fil is a phone call), I had written a lot of messages to Caroline, to support her, offer her help, ask her if she needed anything, just check it out. And she would always answer me, sometimes just a few hours later (but that's understandable - with a two week old baby, you live out of time, which means not the normal hours of people without babies). So she would answer me, sometimes with barely a few words, sometimes a little longer, sometimes she would record messages because she didn't have the strength to write. We didn't really speak on the phone. I was afraid to call and wake her up. And then Caroline seemed to be okay. Tired, yes, a little pissed off, yes, happy, yes.

So, the day after my return from Bordeaux, Stéphane called me. I thought there was a problem because Stéphane never calls me. I get along very well with him, but in fact, Caroline is my friend so even when THEY invite us, she calls. Anyway, he told me two or three things, but mostly he asked me, "Can you come help us?"

I arrived at their place an hour later and as soon as I walked through the door, I knew they were overwhelmed. The apartment was upside down (that's an expression for very messy, like a hurricane had passed by). The living room was full of half-opened packages, of clothes. The kitchen hadn't been cleaned for a long time. In the fridge there were two tomatoes, an old lettuce, three yogurts and a piece of dry cheese. On the kitchen table were boxes of pizzas, boxes of Chinese noodles, and other takeouts. I'm not even telling you about the bedroom and the bathroom.

Caroline pleurait parce que son bébé avait les fesses rouges pour la troisième fois. Et le cordon ombilical était tout noir. Stéphane me fixait avec un regard qui semblait dire : "Sauve-nous, je t'en prie".

Bref, j'ai pris les commandes. Le bébé dormait. J'ai envoyé Caroline prendre une douche, et la plus longue possible. J'ai envoyé Stéphane faire des courses, avec une liste de produits frais, de légumes, de fruits, de viande, de poisson... et un paquet de couches d'une autre marque (parce que je savais que les fesses rouges, c'était aussi souvent à cause des couches). J'ai appelé Mélanie qui est venue m'aider à ranger l'appartement, et j'ai appelé ma femme de ménage pour lui demander de venir chez Stéphane et Caroline une fois par semaine pendant un mois. J'ai préparé deux quiches, un gratin de pâtes, une ratatouille et du poulet au curry que j'ai congelés en portions individuelles. Et pendant que Mélanie faisait les ongles de Caroline (faire les ongles, ça veut dire faire la manucure, mettre du vernis à ongles), je lui ai montré un article qui disait que le cordon ombilical devenait tout noir juste avant de tomber. Et que tout ça était tout à fait normal. N'est-ce pas, docteur ?

Elle m'a regardée et elle a souri. Elle m'a dit : "C'est ça, moque-toi de moi !", et j'ai répondu : "Moi, jamais de la vie". Mais juste avant de partir, je lui ai laissé un vieux bouquin qui traînait chez moi depuis quelques années déjà : J'élève mon enfant, de Laurence Pernoud - la bible des jeunes mamans françaises.

* * *

Cet épisode est un peu différent des autres. Pas de partie grammaire ou de vocabulaire. Cette fois-ci, c'est à vous de créer cette partie. Comment ? Et bien tout simplement en écrivant dans les commentaires une phrase sur le sujet. Vous pouvez parler de vos enfants, si vous en avez, de votre accouchement, ou dire si cet épisode vous a fait rire.

Ou bien, pour les plus sérieux d'entre vous, vous pouvez reprendre du vocabulaire ou une expression que vous avez appris dans cet épisode et l'utiliser dans une phrase.

Caroline was crying because her baby had a red bottom for the third time. And the umbilical cord was all black. Stéphane was staring at me with a look that seemed to say: "Save us, please".

Anyway, I took the lead. The baby was sleeping. I sent Caroline for a shower, and the longest as possible. I sent Stéphane to do some shopping, with a list of fresh products, vegetables, fruits, meat, fish ... and a packet of diapers from another brand (because I knew that the red buttocks are also often because of diapers). I called Mélanie who came to help me tidy up the apartment, and I called my cleaning lady to ask her to come to Stéphane and Caroline's once a week for a month. I made two quiches, a pasta gratin, a ratatouille and chicken curry which I froze in individual portions. And while Mélanie was doing Caroline's nails (doing the nails means doing the manicure, putting on nail polish), I showed her an article that said the umbilical cord was supposed to turn black just before it fell off. And that it was all quite normal. Isn't it, doctor?

She looked at me and smiled. She said to me, "That's it, make fun of me!", And I said, "Me, never in my life". But just before leaving, I left her an old book that had been lying around my house for a few years now: "I am raising my child", by Laurence Pernoud - the bible for young French mothers.

* * *

This episode is a little different from the others. No grammar or vocabulary part. This time, it's up to you to create that part. How? Well, quite simply by writing a sentence on the subject in the comments. You can talk about your children, if you have any, about your delivery, or if this episode made you laugh.

Or, for the more serious of you, you can take some vocabulary or an expression you learned in this episode and use it in a

Si vous êtes nombreux à participer, je choisirai les meilleurs commentaires et je les utiliserai dans un prochain épisode.

Alors, qu'est-ce que vous en dites ? Ecrivez vos commentaires sur Podbean ou la page Facebook ou Instagram de French à la carte ! J'attends de voir ça avec impatience !

Ah... et au fait, une petite remarque avant de finir. Le bébé de Caroline et Stéphane, c'est une fille, et ils l'ont appelée Aurélie !

sentence.

If there are many of you participating, I'll pick the best comments and use them in a future episode.

So what do you say about it? Write your comments on Podbean or on French à la carte's Facebook or Instagram page! I can't wait to see it!

Ah... and by the way, a small remark before finishing. Caroline and Stéphane's baby is a girl, and they named her Aurélie!

Crédits : Les podcasts French to Go sont une production French à la carte - Delphine Woda - frenchcarte@gmail.com



Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License